

Nos échanges de renseignements et échanges culturels avec les pays arabes sont beaucoup moins nombreux, mais je suis convaincu qu'il est possible de favoriser une meilleure entente avec ces derniers. Dans certains pays, en particulier en Afrique du Nord, notre héritage français et nos liens avec d'autres parties du monde francophone nous sont un atout précieux. Pour ce qui est de l'ensemble de ces pays et du Canada, une meilleure connaissance mutuelle peut contribuer à réduire les malentendus qui découlent d'impressions vagues, voire fausses. Mais si nous voulons mettre sur pied des programmes culturels et des programmes d'information qui soient efficaces, nous devons disposer de suffisamment de fonds pour pouvoir les poursuivre pendant plusieurs années. Des efforts sporadiques sont une perte de temps et d'argent; il est indispensable que nous déployions des efforts soutenus si nous voulons que ces programmes aient une influence durable.

Le Canada bénéficierait de l'accroissement des relations économiques, culturelles et autres avec tous ces pays. Il n'en tient qu'à l'initiative des ministres, des parlementaires, des hommes d'affaires, des représentants du gouvernement et des autres personnes désireuses de voir ces relations prendre de l'ampleur. Nous devrions organiser un programme de visites mutuelles plus systématique à l'intention des ministres et des hauts fonctionnaires de l'État, des universitaires et des journalistes, de même que des hommes d'affaires. Nos ambassades devraient également s'efforcer continuellement de bien faire connaître le Canada à ces pays, de favoriser la discussion des problèmes mutuels et d'augmenter les possibilités d'une meilleure coopération, sans quoi il est peu probable qu'un programme de ce genre réussisse à resserrer les liens. A cet égard, il serait utile d'y renforcer la représentation diplomatique du Canada, dans la mesure où les ressources financières le permettent. J'ai été bien servi au cours de mes visites dans nos ambassades, mais j'ai pu constater que celles qui sont chargées de représenter le Canada dans plus d'un pays doivent parfois étirer considérablement leurs ressources.

Il faut maintenir des contacts étendus et systématiques entre les gouvernements et les peuples de cette partie du monde et du Canada, si nous voulons y poursuivre nos intérêts commerciaux, y entretenir des relations plus étroites dans le domaine de la culture ainsi que de l'aide à la technologie et au développement, et parvenir à résoudre les différends et les conflits, notre premier objectif dans ces pays.

Robert L. Stanfield

le 20 février 1980